

*Le champ des reconnaissances s'élargit*

# Palestine vivra, Palestine vaincra

P15



*Un rapport d'Attac Maroc brosse un tableau peu reluisant du secteur halieutique national*

# LE MAROC DANS LES FILETS DES GROS POISSONS

P6

*Marocains de Gaza*

## Abandonnés à leur triste sort?

P13



Le militant maroco-palestinien Mossadek Benkhadra devant son logement de fortune à Gaza.

*Les jeunes se mobilisent dans la rue*

## Le cahier de doléances d'une génération précarisée

P8



Une précédente marche des jeunes à Casablanca.

Confus  
**DE CANARD**

## Gouvernance malade

P2

Les Marocains rêvaient de ce sacre mais...



*Ballon d'Or*

## La douche froide après la fièvre des hashtags

P13

**ÉLECTIONS : LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR REJETTE LA DEMANDE DES PARTIS D'AUGMENTER LE NOMBRE DE DÉPUTÉS**

**DOMMAGE, ON NE VA PAS POUVOIR AUGMENTER NOTRE INEFFICACITÉ PARLEMENTAIRE...**



L'entretien - à peine- fictif de la semaine

*Karim Zidane*



**J'investis dans mon avenir**

P11



## Confus de **CANARD**



**Abdellah Chankou**

Directeur de la publication

# GOUVERNANCE MALADE

**L**es décès suspects en série du centre hospitalier régional d'Agadir, qui a fait sortir les Gadiris dans la rue pour exprimer leur ras-le-bol, représente le symbole de la faillite de l'hôpital public au Maroc. Ces drames mettent parfaitement en lumière le mal profond qui ronge jusqu'à la moelle le système de santé national. En cause, ce n'est ni un manque de moyens, ni une carence d'équipements mais bel et bien un problème de gouvernance qui empêche l'accès à des soins dignes de ce nom dans toutes les villes du pays avec une exacerbation de la situation dans le Maroc profond et ses déserts médicaux de premier choix ! L'expatriation massive du personnel soignant, qui aggrave la crise en mettant un système défaillant sous tension, est la résultante de cette absence d'attractivité. Un médecin qui fuit son pays pour aller soigner les malades des autres n'est que le symptôme du malaise...

Cela dit, la guérison ne viendra nullement de l'empilement des instances de santé qui tournent aux usines à gaz et à la gabegie financière faute de politiques efficaces impliquant l'ensemble des acteurs et intégrant la définition des responsabilités, les objectifs à atteindre et la reddition des comptes. Au Maroc, on est loin, très loin de ce schéma qui reste un vœu pieux qui meuble les discours politiques depuis des décennies. Résultat: les ministres de tutelle se succèdent sans laisser d'empreinte dans le secteur. Dans ce contexte marqué par les urgences à la pelle, la généralisation de l'assurance maladie tourne fatalement au cautère sur une jambe de bois. A quoi bon posséder l'AMO si le patient n'est pas assuré de bénéficier d'une prise en charge adéquate dans les structures de santé publics en termes de qualité et de sécurité de soins ? Côté expérience patient, le diagnostic est vite établi ! C'est le plus grand paradoxe de la couverture sanitaire. Elle était supposée améliorer l'accessibilité de la population aux services du public mais c'est l'effet inverse qui s'est produit.

Est-il normal de se retrouver avec un état des lieux aussi désastreux alors que les dépenses allouées au chantier de la protection sociale se sont élevées à 39 milliards de DH en 2025 et devront dépasser les 41 Mds de DH en 2026? Le grand gâchis est là. Une situation dont bénéficie le secteur privé qui prospère et se développe sur la démission de l'hôpital. Preuve, la dépense globale de santé au Maroc,

estimée à environ 60 milliards de DH, tombe à 80 % dans l'escarcelle des prestataires du privé qui doivent normalement opérer en service complémentaire et partenaire. Ce déséquilibre a pour conséquence de creuser l'inégalité des citoyens devant la santé, soit le même schéma à deux vitesses déjà appliqué à l'école avec les dégâts que l'on sait. La privatisation de la santé est symptomatique de l'incapacité des pouvoirs publics à réformer le secteur public. Ces derniers doivent le reconnaître et s'employer à stopper l'hémorragie et la gabegie en impliquant le secteur privé, connu pour son savoir-faire, dans la gestion des hôpitaux à travers un partenariat public-privé visant à améliorer le fonctionnement des infrastructures de soins publics. C'est la moindre des choses à faire pour rompre avec cette déficience de gouvernance chronique et garantir aux patients une offre de soins correcte.

***Est-il normal de se retrouver avec un état des lieux aussi désastreux alors que les dépenses allouées au chantier de la protection sociale se sont élevées à 39 milliards de DH en 2025 et devront dépasser les 41 Mds de DH en 2026 ?***

-----  
Au Maroc, on connaît les numéros à composer en cas d'urgence sécuritaire, accident de la route, vol, agression ou cambriolage. La police (112), la gendarmerie (177) et les pompiers (150). Mais pas celui de service public hospitalier, à l'image en France du SAMU (Service d'aide médicale urgente) ou le SMUR (Service mobile d'urgence et de réanimation) car ils n'existent tout simplement pas. En lieu et place, le pays offre juste un transport en ambulance rudimentaire dont le rôle se limite à transporter le malade vers les urgences où les carences en termes de prise en charge rapide sont connues de tous.

En d'autres termes, le patient en situation critique (malaise cardiaque ou en détresse respiratoire) a toutes les chances de passer de vie à trépas sur le lieu de l'accident même ou en cours de route faute de soins nécessaires qui sont généralement décisifs pour sauver une vie humaine en danger de mort. L'absence de couloirs dédiés ou de secours que peuvent emprunter les véhicules prioritaires (ambulance, pompiers, police, etc.) qui font gagner du temps et augmentent par conséquent les chances de survie d'une personne en danger de mort ajoute aux dramex de la santé au Maroc.

La médecine d'urgence, dans ses versants hospitalier et pré-hospitalier, est le grand parent pauvre de soins de santé au Maroc. Ce qui fait qu'on peut guérir d'une maladie longue durée comme le cancer et mourir sur la voie publique d'une anaphylaxie en l'absence d'une intervention médicale efficace et rapide. ▀



## Côté **BASSE-COUR**



### Sahara

## Bourita et De Mistura en concertation avant le prochain Conseil de sécurité



Staffan De Misrura avec M.M Bourita et Hilale.

À la veille des discussions du Conseil de sécurité sur le dossier du Sahara, Nasser Bourita, ministre des Affaires étrangères, a rencontré lundi 22 septembre à New York l'Envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU, Staffan De Mistura. L'entretien, sollicité par ce dernier, s'est déroulé en présence de l'ambassadeur Omar Hilale, représentant permanent du Maroc auprès des Nations Unies.

Cette séance de travail s'inscrit dans le cadre de la préparation des prochaines étapes onusiennes sur la question du Sahara. La délégation marocaine a rappelé à cette occasion les lignes directrices fixées par le Roi Mohammed VI : une issue politique qui soit à la fois réaliste, pragmatique et durable, fondée sur l'Initiative marocaine d'autonomie et respectant la souveraineté et l'intégrité territoriale du Royaume.

Rabat a par ailleurs renouvelé son appui aux démarches du Secrétaire général de l'ONU et de son émissaire, soulignant que la dynamique diplomatique internationale va dans le sens d'un soutien croissant à la marocanité du Sahara et à l'initiative d'autonomie, considérée comme unique base crédible pour un règlement définitif de ce différend régional fabriqué de toutes pièces par l'Algérie. ►

### Vision royale

## Casablanca sur les bons rails

Le roi Mohammed VI a procédé, mercredi 24 septembre 2025 à la préfecture d'arrondissement Hay Hassani à Casablanca, au lancement de projets ferroviaires d'envergure sur la mobilité dans la zone métropolitaine de Casablanca. Montant de l'investissement : 20 milliards de DH. Ces projets structurants, qui répondent aux besoins futurs de la mobilité urbaine au sein de Casablanca, sont partie intégrante d'un programme global doté d'une enveloppe budgétaire de 96 milliards de DH.



Le Roi Mohammed VI lançant les travaux du nouveau programme ferroviaire de Casablanca.

Ces projets visent notamment à accompagner le développement soutenu que connaît le secteur ferroviaire, avec le lancement en avril dernier par SM le Roi Mohammed VI de la réalisation de la LGV Kénitra-Marrakech (430 km), à développer les liaisons régionales entre Kénitra et Casablanca. Ces projets, financés à hauteur de 70% par l'Office national des chemins de fer (ONCF) et 30% par la Région Casablanca-Settat portent sur la construction de trois grandes gares de nouvelle génération, la réalisation de 10 nouvelles gares de Trains métropolitains de proximité (TMP), la requalification et l'adaptation de 5 gares pour ces trains de proximité, la mise en place de 260 km de nouvelles voies ferrées, la construction et l'élargissement de 50 ouvrages d'art, la construction de 2 technicentres (Zenata et Nouaceur) et 5 ateliers de maintenance, outre l'acquisition de 48 nouveaux trains pour les services de proximité et régionaux. ►

### Finances La Chine conforte sa suprématie bancaire avec 64 600 milliards USD d'actifs

Avec 470 000 milliards de yuans d'actifs (environ 64 600 milliards de dollars US), le secteur bancaire chinois trône désormais au sommet mondial, comme l'a fièrement annoncé la Banque populaire de Chine. De quoi faire pâlir d'envie plus d'un banquier occidental... et alourdir sérieusement la balance planétaire. Lors de la présentation du 14<sup>e</sup> plan quinquennal (2021-2025), le gouverneur Pan Gongsheng a salué la « solidité et la résilience » d'un système dopé par des réformes institutionnelles et un encadrement réglementaire renforcé. Traduction : la Chine continue d'empiler les milliards pendant que d'autres comptent les centimes. Pendant ce temps, les marchés boursier et obligataire chinois se hissent à la deuxième place mondiale, tandis que les réserves de change flirtent depuis deux ans avec les 3 200 milliards de dollars, un coussin de sécurité qui ferait rêver plus d'un ministre des Finances sous perfusion. Pour les observateurs, ces chiffres ne sont pas qu'un trophée : ils annoncent un 15<sup>e</sup> plan quinquennal (2026-2030) sous le signe d'une croissance de "haute qualité" – et d'une Chine plus que jamais prête à peser de tout son poids sur la stabilité financière mondiale. ►

## CAN 2025 Le Maroc instaure une autorisation électronique obligatoire

À quelques semaines du coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, le Maroc resserre temporairement les conditions d'accès à son territoire. Royal Air Maroc prévient : du 25 septembre 2025 au 25 janvier 2026, plusieurs nationalités habituellement exemptées de visa devront présenter une Autorisation Électronique de Voyage au Maroc (AEVM), un sésame indispensable aussi bien à l'embarquement qu'à l'arrivée.

### Un sésame pour huit pays

Sont concernés les ressortissants de l'Algérie, du Burkina Faso, du Cap-Vert, du Gabon, du Niger, du Sénégal, du Togo et de la Tunisie. Pour fouler le sol marocain durant la compétition, impossible d'échapper à ce nouveau passage obligé. Démarches simplifiées mais obligatoires



Le Maroc veut réguler les flux des voyageurs par l'instauration des visas.

Deux portes d'entrée numériques sont prévues :

• Supporters de la CAN 2025 : via

l'application officielle « YALLA » de la Fédération Royale Marocaine de Football.

• Touristes, hommes d'affaires ou visi-

teurs familiaux : sur le portail accesmaroc.ma, en déposant la demande au moins 96 heures avant le départ.

### Des exceptions bien définies

Certains voyageurs restent dispensés : détenteurs de passeports diplomatiques, de service ou officiels, résidents munis d'un titre de séjour valide, passagers en transit sans quitter la zone internationale, conjoints de ressortissants marocains (avec justificatif), ainsi que les voyageurs de plus de 55 ans.

Cette formalité, qualifiée de provisoire, vise avant tout à accompagner l'afflux exceptionnel de supporters attendu pour ce rendez-vous continental. Royal Air Maroc recommande aux voyageurs de préparer leur AEVM en amont pour éviter toute mauvaise surprise au moment de prendre l'avion. ►



## Côté **BASSE-COUR**



Beurgeois  
**GENTLEMAN**

# Les milliardaires haineux ne se cachent plus...

**L**e groupe Bolloré réalise de bonnes affaires dans la logistique pétrolière. La vente de ses actifs africains – concession de ports à conteneurs - l'a beaucoup enrichi comme le révèle la plongée dans son rapport annuel 2024. Un collectif d'associations africaines a porté plainte en mars 2025 auprès de PNF – parquet national financier français – au sujet des activités portuaires de la « Bollosphère » dans cinq pays ouest-africains. L'an dernier il a vendu 2.6 millions de m3 d'hydrocarbures. En ce début 2025, son rapport financier se régale avec cette annonce prometteuse : « 2025 sera marquée par une climatologie plutôt favorables aux ventes du fioul domestique et de gazole agricole ». Les derniers jeux olympiques récemment organisés en France ont fait pleuvoir de l'or sur son groupe et ça ruisselle sur toute la famille Bolloré. Résultat de l'exercice 2024 dépasse les 100 milliards MAD – dirhams marocains. La « Bollosphère » possède désormais plus de 50 milliards MAD de trésorerie. Le fils Cyrille s'est vu verser 50 millions MAD de salaire en 2023 puis s'est accordé une modeste augmentation de salaire pour atteindre 157 millions MAD en 2024 plus de quelques mignons petits bonus de 63 millions MAD comme la vente de 138000 actions reçues gratuitement juste un peu plus tôt ... Son frangin Yanick, l'autre rejeton de Vincent Bolloré, a empoché près de 120 millions de MAD grâce au même de tour de passe-passe : vendre des actions reçues gratuitement juste un peu plus tôt ... Sur ces innocentes facéties africaines, le dernier rapport financier de la Bollosphère reste discret ! Par pudeur, sans doute...

L'humoriste Sébastien Thoen a été licencié de Canal+ quelques jours après un sketch parodiant l'émission de Pascal Praud « L'Heure des pros » diffusée sur CNews. Un mois plus tard, son ancien collègue Stéphane Guy est également licencié pour l'avoir soutenu à l'antenne de Canal+.

Bolloré est convoqué par le Sénat pour s'expliquer devant une commission d'enquête concernant la concentration des médias depuis qu'il a racheté la radio Europe 1 au Groupe Lagardère. En octobre 2021, RSF - Reporters sans frontières - publie un documentaire, intitulé « Le Système Bolloré », dénonçant « ces atteintes répétées à la liberté de la presse et à l'indépendance des rédactions qui constituent une menace sans précédent pour la démocratie ». RSF veut « lancer un signal d'alarme, mais aussi de formuler des propositions afin que chacun prenne conscience des enjeux ». Bolloré y est décrit comme « un magnat de la presse qui manipule les rédactions à l'envi, qui licencie quand quelqu'un ne lui plaît pas, qui supprime des émissions et programmes et muselle les journalistes qui tenteraient d'enquêter sur lui ». En 2023, Éric Orsenna - chercheur et enseignant qui a été la plume de François Mitterrand, dont il fut conseiller culturel en 1983 et 1984 avant d'être nommé maître des requêtes au Conseil

d'État en décembre 1985, puis conseiller d'État en juillet 2000 - dépeint un portrait critique de Vincent Bolloré sous forme d'un conte d'un ogre, sans jamais le nommer, qualifiant l'ogre de « dangereux pour la démocratie ». Les journaux français évoquent une « bollorisation » des médias repris par Vincent Bolloré, c'est-à-dire un tournant conservateur vers l'extrême droite des lignes éditoriales après éviction des journalistes qui sont presque totalement remplacés. » (À suivre)

**Beurgeois.Gentleman@gmail.com**

Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

## **L'ONU fête ses 80 ans** Huit décennies de vetos et toujours aussi... "préoccupée"



**L'ONU transformée par les puissances en outil au service de leurs intérêts.**

**H**uit décennies déjà que l'Organisation des Nations Unies souffle ses bougies sous le dôme de verre de Manhattan. Au menu de la réception : un immense gâteau... coupé en cinq parts inégales, soigneusement surveillées par les membres permanents du Conseil de sécurité. Chacun garde son morceau, veto en main, au cas où un voisin aurait la mauvaise idée de réclamer un supplément. Depuis 1945, l'ONU s'est spécialisée dans un art rare : le communiqué solennel. Résolutions « à carac-

tère urgent », rapports « alarmants », déclarations « historiques » – un florilège qui pourrait tapisser les couloirs du siège. Pendant ce temps, les conflits s'éternisent, les casques bleus s'usent, et les diplomates rivalisent de synonymes pour « préoccupation ».

À 80 ans, l'ONU conserve un teint étonnamment frais, grâce à une cure régulière d'acronymes : OMD, ODD, COP, CEDAW... un alphabet magique qui fait oublier que certaines promesses datent de la charte fondatrice. Mais qu'on se rassure : malgré les vetos à répétition et les débats interminables, l'ONU reste ce grand théâtre où les nations du monde viennent régler leurs différends... ou, à défaut, perfectionner l'art de ne rien décider ensemble. Joyeux anniversaire, et rendez-vous au centenaire, pour une nouvelle déclaration « d'importance capitale ». »



Boudali



## Le Maigret du CANARD



### Industrie de la défense

# Le Maroc blinde son partenariat avec l'Inde

**B**errechid abrite désormais un nouveau fleuron de l'industrie marocaine de défense. L'Administration de la Défense nationale, le ministère indien de la Défense et le groupe TATA Advanced Systems Limited (TASL) ont inauguré mardi 23 septembre l'usine TATA Advanced Systems Maroc (TASM), dédiée à la fabrication des véhicules blindés de combat WhAP 8x8.

#### Un partenariat stratégique chiffré

- 35 % de contenu local dès le lancement, objectif 50 % à moyen terme grâce à l'intégration progressive de fournisseurs marocains.
  - 90 emplois directs créés dès la première phase, auxquels s'ajoutent 250 emplois indirects dans l'écosystème régional.
  - Production destinée aux FAR, mais également au marché international à fort potentiel, avec une plateforme d'exportation tournée en priorité vers l'Afrique.
- Signée en septembre 2024, la convention d'investissement avec l'industriel indien

place le Maroc sur la carte des pays capables de produire des blindés de dernière génération.

#### Une usine vitrine de la montée en puissance industrielle

Implantée dans la zone industrielle de Berrechid, la TASM est conçue pour accompagner la montée en puissance d'un écosystème national de défense, grâce à des infrastructures modernes et à un programme de transfert de technologies. Le projet prévoit une formation intensive des talents marocains, qui auront accès à des filières de production et de maintenance de véhicules de défense de pointe.

#### Un levier de souveraineté et d'ouverture

Pour l'Administration de la Défense nationale, cette unité, première du genre au Maroc, s'inscrit dans la Vision Royale d'autonomie industrielle et technologique, tout en illustrant la coopération Sud-Sud entre Rabat et New Delhi. TASL



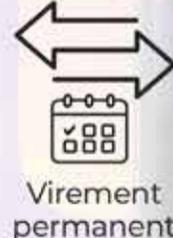
Lors de l'inauguration de l'usine de Tata à Berrechid.

met à disposition de ses partenaires marocains son expérience internationale et ses technologies avancées, déterminantes dans l'émergence d'une industrie de défense nationale capable de répondre aux

besoins du pays et du marché extérieur. Avec l'usine de Berrechid, le Maroc franchit une nouvelle étape : passer du statut d'importateur à celui de producteur et d'exportateur de blindés modernes. ▀

# CIH > BANK

Avec mon appli  
j'ai accès à la  
nouvelle génération  
des smart services





## Le Maigret du CANARD



AHMED ZOUBAÏR

Intitulée "la pêche au Maroc, la richesse gaspillée", l'étude rédigée en arabe met en lumière la persistance de pratiques qui mettent à mal l'écosystème marin.

Au royaume de la sardine, le peuple mange du vent. Les données compilées rappellent une évidence glaçante: le Maroc n'est pas pauvre en ressources marines, bien au contraire. Chaque année, ses côtes longues de 3000 km livrent des quantités astronomiques de sardines, maquereaux, poisson blanc et autres délices marins. Mais au lieu de remplir les assiettes locales, cette manne bleue file dans des containers frigorifiques à destination de l'Europe et de l'Asie. Résultat ? Tandis que les ports débordent de cargaisons pour l'export, les familles marocaines doivent compter leurs dirhams pour acheter un poisson qui, théoriquement, devrait être la « viande du pauvre » surtout face à l'envolée spectaculaire des prix des viandes rouges. Une véritable injustice alimentaire : trop de poissons pour le marché mondial, pas assez pour la cuisson locale.

### Les damnés de la mer

Sans eux, point de poisson. Ce sont les marins-pêcheurs dont les conditions de travail sont pénibles. Ils affrontent la houle au quotidien, mais la véritable tempête se joue à terre. Une enquête menée auprès de 71 marins-pêcheurs (dont seulement 6 femmes) répartis entre Safi, Agadir et Tan-Tan, montre des trajectoires cabossées. La majorité (82 %) sont mariés, avec à charge des familles plus ou moins nombreuses (3 à 5 bouches à nourrir), mais leurs revenus dépassent rarement quelques milliers de dirhams. Le niveau scolaire de ces forçats de la mer est dramatiquement faible : 32 % n'ont jamais franchi la porte de l'école, 42 % s'arrêtent au primaire, et à peine 3 % atteignent le lycée.

Côté prises, l'évidence s'impose : 90 % des marins interrogés affirment que les captures se sont effondrées depuis les années 1990, quand les filets revenaient pleins de poissons. Aujourd'hui, il faut parfois pousser les barques à 60 voire



**Un rapport d'Attac Maroc brosse un tableau peu reluisant du secteur halieutique national**

# Le Maroc dans les filets des gros poissons

**En mars 2025, une enquête de terrain fouillée de 177 pages de l'ONG Attac Maroc, passée inaperçue, est venue décaper le vernis officiel qui entoure la filière halieutique. Derrière les discours sur la modernisation et la durabilité, émerge une réalité paradoxale : un pays riche en poissons, mais dont l'accès demeure un luxe pour une large partie de la population.**

80 milles au large, quand une dizaine suffisait autrefois. À terre, la machine continue à tourner à plein régime : plus de 70 % des poissons sont exportés, laissant des miettes pour le marché local. Même la répartition interne est biaisée : pour un sardinier, les marins ne touchent que 60 % de la valeur de la prise, l'armateur gardant le reste. Derrière les discours de "modernisation" de la filière se cache une réalité sociale peu reluisante, du fait de salaires de misère (autour de 4 200 dirhams pour les mieux lotis, bien moins pour la majorité) sans commune mesure avec les risques du métier et sa pénibilité.

### Les ogres des profondeurs

Les maîtres du large ne sont pas les opérateurs de la pêche artisanale, mais les gros poissons qui ratissent les fonds marins jour et nuit. Chalutiers industriels, navires-usines, technologies dernier cri: une flotte qui pompe sans relâche les ressources halieutiques, laissant derrière elle des eaux appauvries. Sous couvert de "modernisation", de "régulation" et de "stratégie nationale", des licences de pêche, révèle l'enquête de Attac Maroc, ont été accordées aux plus puissants, quitte à reléguer les petits. Résultat : la sardine, autrefois abondante, se raréfie, et cer-

taines espèces disparaissent des zones côtières.

Les quotas officiels montrent l'ampleur du déséquilibre : une seule unité de pêche industrielle peut avoir droit à 2 700 tonnes par an à Laâyoune, ou 2 000 tonnes à Dakhla, alors que les barques artisanales, elles, peinent à se remplir.

### Le grand bradage en haute mer

Les accords de pêche conclus avec des partenaires étrangers ressemblent plus à des soldes qu'à un partenariat équilibré. Pour quelques millions d'euros, des flottes venues d'ailleurs se voient

offrir le droit de puiser dans les eaux marocaines, tandis que les pêcheurs locaux comptent les arêtes. L'accord Maroc-Union européenne 2019-2023 prévoyait un soutien financier de 208 millions de dirhams par an (environ 19 M€), soit à peine le prix de quelques cargaisons de poisson, alors que la valeur des captures réalisées par les navires européens dépassait largement cette somme.

Les retombées économiques promises s'avèrent maigres, mal réparties et souvent absorbées par des armateurs au fonctionnement opaque. Selon les chiffres officiels, 92 navires européens ont été autorisés à pêcher dans les



# Le Maigret du CANARD



eaux marocaines, principalement espagnols, portugais et français. Pour les communautés locales, cette ouverture massive se traduit par une raréfaction accrue des ressources et une concurrence déloyale.

Dans les ports, la frustration est palpable : à quoi bon se tuer à la tâche si des navires étrangers rafflent la mise avec l'accord des pouvoirs publics ? La majorité des gens de la mer vivent ces accords comme une dépossession. Pire encore : l'opacité des négociations alimentaires un sentiment d'injustice. Moins de 5 % de la valeur des licences européennes bénéficie directement aux communautés côtières, le reste étant absorbé par le budget central ou par des opérateurs privés privilégiés, indique le rapport de Attac.

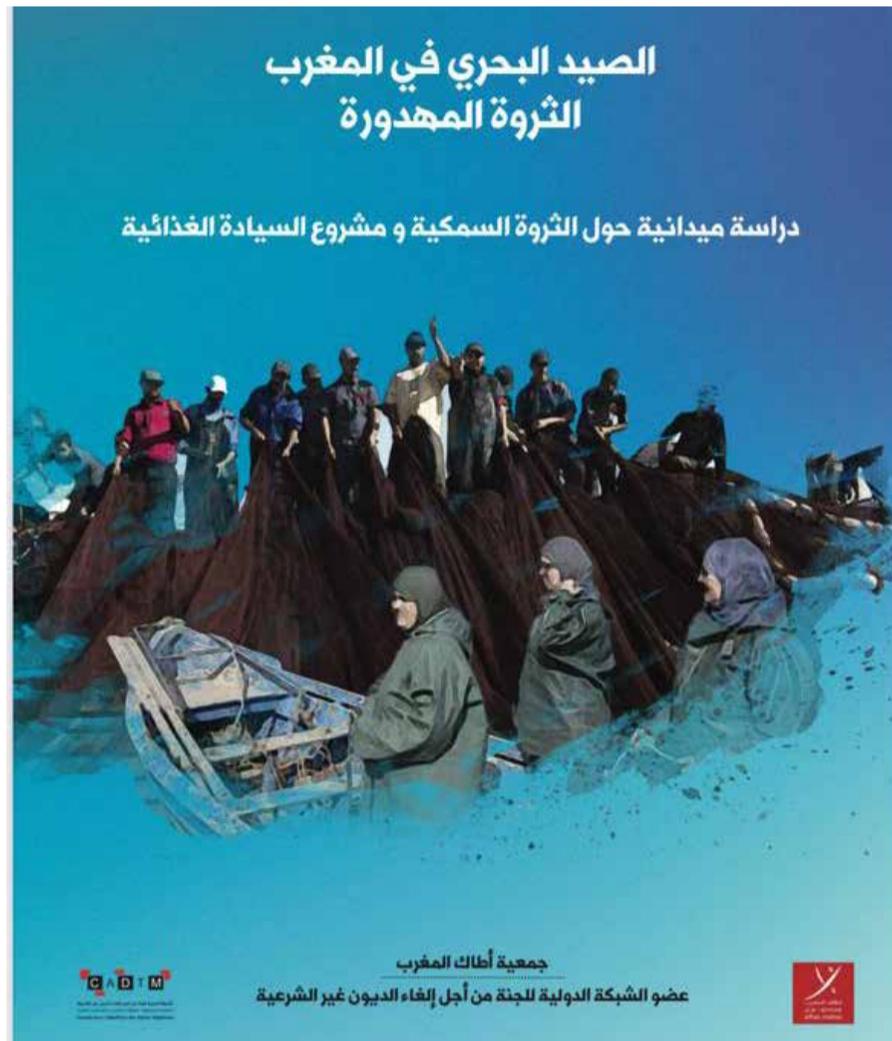
Le poisson file vers l'Europe, les devises prennent parfois des chemins détournés, et les travailleurs de la mer restent en rade.

## Mer vidée de son avenir

La mer marocaine, jadis promesse d'abondance, ressemble aujourd'hui à un champ de bataille écologique. Surpêche, pêche illégale, pollution industrielle et réchauffement climatique sont autant de facteurs préjudiciables au patrimoine halieutique national et à sa préservation dans un esprit de durabilité. En 2025, les scientifiques ont tiré la sonnette d'alarme, sur la diminution des stocks de sardines, pilier de la pêche marocaine, qui ont atteint un seuil critique : le nombre de géniteurs est désormais insuffisant pour garantir le renouvellement naturel de l'espèce. Les récifs, abîmés par le chalutage et atteints de blanchissement du fait de la hausse des températures, s'éteignent en silence. Près de 40 % des espèces de coraux recensées sont déjà menacées, victimes du réchauffement et de l'acidification : un tiers du CO2 émis depuis les années 1980 s'est dissous dans l'océan, provoquant blanchissement et chute de biodiversité. La base même de la chaîne alimentaire, le plancton, s'amenuise : une perte de 1 % de biomasse par an depuis 1950, soit une chute cumulée de 40 %, prive de souffle tout l'écosystème marin.

L'oxygène dissous recule lui aussi : les océans ont perdu jusqu'à 3,3 % de leur teneur entre 1970 et 2010, entraînant l'asphyxie de nombreuses espèces.

Pendant ce temps, les grands armateurs continuent de pomper les fonds marins pour réaliser des records à l'export et s'enrichir encore davantage. D'ailleurs, les prises ont été multipliées par plus de quatre en quarante ans, mettant le poulpe au bord de l'effondrement et fragilisant des espèces comme le thon rouge. Les conséquences sont visibles : 271 espèces marines sont officiellement menacées au Maroc en 2025, dont 85 poissons, 23 crustacés et 20 mollusques. Tandis que les profits s'envolent, les lagunes



La couverture de l'enquête de terrain de Attac Maroc.

côtières s'asphyxient, les coquillages se contaminent et les marins se découragent. L'alerte n'est plus une projection : c'est un constat documenté, chiffré, implacable. Mais entre les diagnostics scientifiques et les choix politiques, il y a tout un monde...

## L'illusion bleue de l'aquaculture industrielle

Derrière les promesses d'une mer régénérée et d'une souveraineté alimentaire retrouvée, l'aquaculture cache une mécanique absurde : il faut en moyenne 3 kilos de poissons sauvages réduits en farine et en huile pour produire 1 kilo de bar ou de daurade d'élevage, ce qui transforme chaque cage flottante en aspirateur de ressources. Résultat : loin d'alléger la pression sur les stocks, l'élevage marin l'aggrave et creuse davantage le gouffre écologique.

À cela s'ajoutent des pratiques lourdes de conséquences : recours massif aux antibiotiques, rejets d'aliments non consommés qui satureront lagunes et estuaires, et dépendance structurelle à des souches importées. Le revers de la médaille est clair : prolifération d'algues nuisibles, contamination des coquillages, et risques sanitaires pour les populations locales. Au Maroc, le secteur aquacole reste encore marginal en production réelle – à peine 1

duction halieutique nationale provient aujourd'hui de l'aquaculture, malgré les milliards de dirhams mobilisés. Derrière les filets rutilants des fermes aquacoles, ce sont les côtes nationales qui paient (toujours) la facture.

## Le festin européen sous pavillon marocain

Depuis plus de trente ans, les navires européens se livrent à une activité intense dans les eaux marocaines. Les belles formules sur la « durabilité » et la « coopération gagnant-gagnant » sont en butte à une triste réalité : des chalutiers de plus de 80 mètres, longs comme des stades de football, ratissent l'Atlantique. Les accords reconduits légalisent un prélèvement massif : quelques dizaines de millions d'euros de redevances d'un côté, pour des captures dont la valeur marchande dépasse de quatre à cinq fois cette compensation, de l'autre.

Les données officielles confirment ce que tout marin constate : plus de 56 % des espèces halieutiques évaluées au Maroc sont en situation de surexploitation. Sardine, poulpe, merlus, anchois : les stocks s'épuisent à vue d'œil. Pendant ce temps, les décisions se prennent dans des comités mixtes opaques, où la société civile marocaine n'a aucun droit de regard. Résultat : un pays qui se complait dans son statut d'exportateur de sa richesse halieutique à l'état brut au détriment de la promotion d'une industrie de transformation à haute valeur ajoutée, créatrice de richesse et d'emplois. Une réalité à contre-courant des pratiques de l'économie bleue dont se gargarisent les responsables du secteur et qui ne fait qu'aiguïser l'appétit des requins de la mer. ▀





## Le Maigret du CANARD



### Les jeunes se mobilisent dans la rue

# Le cahier de doléances d'une génération précarisée

**Baptisé Moroccan Youth voice (la voix de la jeunesse marocaine), un mouvement né sur Internet appelle à une mobilisation nationale d'envergure samedi 27 et dimanche 28 septembre. Les revendications portent essentiellement sur une école de qualité et un hôpital digne de ce nom. Décryptage.**

**AHMED ZOUBAÏR**

Ils sont nés avec un smartphone dans la main mais avec en héritage un système inégalitaire. C'est la Génération Z (Gen Z), née entre 1997 et 2012. Éblouie par les écrans mais éveillée par la réalité.

Longtemps silencieuse, laissant les autres parler à sa place entre clichés et malentendus, elle a décidé de donner de la voix pour défendre elle-même ses droits. Non pas derrière l'écran confortable de la virtualité dont ils ont fait leur monde mais dans une marche de la réalité d'envergure nationale. L'origine du sursaut ? Le scandale retentissant de l'hôpital régional Hassan II d'Agadir, surnommé l'hôpital de la mort par la population, qui a exprimé son ras-le-bol lors de plusieurs manifestations qui ont créé une onde de choc dans le pays.

Le mot d'ordre est parti des réseaux sociaux : dimanche 28 septembre, la jeunesse marocaine se donne rendez-vous dans la rue pour affirmer son existence et faire connaître ses revendications sous le slogan : « le peuple veut changer le gouvernement ».

Les manifestants ne demandent pas la lune. Juste une école où apprendre est synonyme d'espoir. Un

hôpital qui soigne les malades. Ces deux revendications majeures reviennent dans la bouche des jeunes : une école et un enseignement dignes de ce nom pour tous. Symboles d'un Maroc à deux vitesses, ces deux services publics délabrés ne cessent de cristalliser le mécontentement populaire. Dans certaines vidéos, d'autres réclament du travail pour les diplômés-chômeurs, la fin de la vie chère, une justice juste et une rupture avec le système des privilèges.

En substance, une marche pour une vie digne et contre la marginalisation et les promesses non tenues. Face à ce mouvement de colère, un gouvernement qui incarne à leurs yeux une entité qui défend les intérêts d'une caste et non l'intérêt général.

Sur les plateformes de communication gratuite comme Discord, les jeunes vident leurs cœurs. Dénoncent pêle-mêle, népotisme et clientélisme, la détérioration du marché du travail, l'aggravation des inégalités, la prévarication des élus qui a atteint des sommets, l'absence de perspectives pour la jeunesse et la difficulté de se projeter. Le « réveil » des jeunes qui refusent d'être sacrifiés comme leurs aînés n'est pas un simple coup de colère contre les politiques de paupérisation mais l'expression d'une crise de défiance profonde envers les corps intermédiaires, principalement la classe politique et les syndicats où la jeunesse ne se reconnaît pas (moins de 1% des jeunes marocains adhèrent aux partis).

La Génération Z ne manifeste pas pour exister : elle veut peser sur les événements pour rééquilibrer un présent bancal. École, santé, emploi, pouvoir d'achat, gouvernance. Le message est limpide: Les laissés-pour-compte ne veulent pas survivre, ils veulent vivre dans la dignité. Réclament un Etat plus juste, réellement social, une gouvernance transparente au bénéfice de tous.

Le cahier de doléances est bien fourni qui a besoin de réponses concrètes et surtout d'une manière de faire la politique autrement. Une gageure



Une précédente marche des jeunes à Casablanca.

dans un contexte où les partis, décrédibilisés, n'inspirent un profond rejet. L'hyperconnexion numérique qui caractérise la Gen Z ne signifie pas qu'elle est déconnectée du réel. Elle est connectée à la réalité de son pays, telle qu'elle la vit et la perçoit au quotidien, mais la rejette dans la forme jugée comme un obstacle à leur autonomie et émancipation.

A une année des élections législatives et alors que le Maroc est devenu un chantier à ciel ouvert (coupe d'Afrique et mondial 2030), les mécontents rappellent aux responsables un chantier capital qui conditionne pourtant l'avenir de la nation: l'avenir de sa jeunesse.

### Crise de confiance

Cette mobilisation sonne comme un avertissement au futur exécutif et un appel pour changer de braquet, les jeunes la veulent pacifique et aux antipodes des slogans anti-système du défunt mouvement du 20-Février dont ils ne veulent pas répéter les erreurs qui lui ont été fatales.

Connaissant parfaitement les lignes rouges à ne pas franchir, les jeunes version 2025 sont du reste conscients des dangers qui guettent leur mouvement : la récupération politique, le discrédit, la délégitimation et l'intrusion des casseurs. Toute forme de contestation qui prend naissance en ligne est perçue généralement comme une opération orchestrée par l'ennemi destinée à déstabiliser le pays.

Mais est-ce vraiment sain de refuser de reconnaître la légitimité des revendications et des critiques des jeunes? N'est-ce pas là le meilleur moyen de creuser le fossé déjà immense entre la jeunesse et les gouvernants là où il s'agit de le réduire par l'écoute et le dialogue? Laisser pourrir les problèmes au lieu de les attaquer de front est une démarche de nature à amplifier la crise et la crise de confiance tout en accentuant le malaise de la jeunesse. Le sentiment d'abandon est fort. Les jeunes réclament une vision, un cap, une espérance. En somme, un avenir. Gare au délitement social !



## Le Maigret **du CANARD**



*Ryad Mezzour dans un entretien au quotidien italien La Verità*

# Énergies renouvelables : Avec l'Europe, le courant passe mieux...

**S**oleil à volonté, vents de l'Atlantique en rafale : le Maroc affiche un potentiel électrique propre qui pourrait illuminer la moitié du Vieux Continent. C'est du moins ce qu'affirme Ryad Mezzour, ministre de l'Industrie et du Commerce, dans un entretien au quotidien italien La Verità. Selon le ministre, le Royaume peut « brancher » jusqu'à 1.700 TWh, soit près de 50 % de la consommation annuelle de l'Union européenne. Une promesse haute tension, rendue possible par l'énergie solaire et éolienne, sur terre comme en mer. L'hydrogène n'est pas en reste : quarante investisseurs ont déjà pris un ticket pour bénéficier de l'« Offre Maroc ». Tous veulent capter, avant l'heure, les meilleurs courants d'air et de soleil, histoire de réserver leur place au banquet de l'hydrogène vert. Le pays, qui ne possède ni pétrole ni gaz mais de l'énergie à (re)vendre, joue désormais la carte du 100 % vert : une énergie renouvelable moins chère que les fossiles, de quoi faire fondre les factures et chauffer les ambitions. « Toute notre industrie doit passer au renouvelable au plus vite », insiste le ministre, décidé à donner un coup de jus à l'économie. L'enjeu dépasse l'électricité. Avec son potentiel solaire et éolien non négligeable, le Maroc veut aussi illuminer son avenir : garantir d'ici 2030 l'accès permanent à l'eau potable et couvrir 80 % des besoins agricoles, qu'il pleuve ou non. Reste un défi de taille : la logistique. « Elle représente 20 à 25% du coût de production », rappelle M. Mezzour, soulignant la nécessité d'un réseau de liaisons à toute épreuve pour que le courant passe avec l'Europe.



**Le Maroc a de l'énergie à (re)vendre...**

Entre vents porteurs et soleil de plomb, le Royaume entend transformer ses atouts en kilowatts et ses dunes en mines d'or. De quoi faire du Maroc, demain, la prise multiple géante d'un continent partenaire en quête d'énergie propre. ▶

# LE TALENT NE DEMANDE QU'À BRILLER.

#FAIREGAGNERLESPORT



FAIRE GAGNER LE SPORT

**-18** JOUONS RESPONSABLE



## Le Maigret du CANARD



# Croissance verte OCP Nutricrops, OCP Green Water signent un partenariat avec Innovx

**À Casablanca, OCP Nutricrops, OCP Green Water et INNOVX ont officialisé la signature de deux Memorandums of Understanding (MoU) qui font franchir une nouvelle étape à la valorisation du carbone au Maroc.**

**JAMIL MANAR**

**O**bjectif de ce rapprochement: transformer le CO<sub>2</sub> capturé sur la plateforme industrielle de Jorf Lasfar, la plus vaste unité intégrée de production d'engrais phosphatés au monde, en ressources durables destinées à l'agriculture et à la production d'eau.

Ces partenariats traduisent la volonté du Groupe OCP de faire du CO<sub>2</sub>, souvent considéré comme un déchet, un véritable catalyseur de croissance verte. Cette collaboration fructueuse renforce le positionnement du Royaume comme pionnier de l'économie circulaire du carbone, à l'heure où la décarbonation devient un impératif planétaire.

### Jorf Lasfar : un gisement de carbone pour l'industrie marocaine

À partir de 2027, les unités de production d'engrais de Jorf Lasfar seront équipées de modules de capture carbone à grande échelle. Ces installations permettront de récupérer chaque année des volumes significatifs de CO<sub>2</sub>, destinés en priorité à l'approvisionnement des projets de dessalement d'OCP Green Water, la fabrication de solutions agricoles et industrielles riches en carbone et en soufre par INNOVX mais également à l'industrie nationale au sens large, qui bénéficiera d'un nouvel apport local en carbone.

Le programme vise 35 % de contenu local dès le démarrage, avec l'ambition d'atteindre 50 % à moyen terme, grâce à un investissement soutenu dans la formation, l'innovation et l'intégration de fournisseurs nationaux. Cette mon-

tée en puissance s'accompagnera de la création d'environ 90 emplois directs et 250 indirects, renforçant ainsi le tissu industriel marocain autour d'un secteur à haute valeur technologique.

### Le CO<sub>2</sub> au service de la résilience hydrique

Le premier protocole d'accord, signé entre OCP Nutricrops et OCP Green Water, porte sur l'utilisation du CO<sub>2</sub> capturé pour soutenir les grands projets de dessalement. Le gaz sera utilisé pour ajuster le pH et reminéraliser l'eau, la rendant propre à la consommation domestique, à l'irrigation agricole et aux usages industriels. Cet engagement s'inscrit dans le Programme d'Investissement Vert du Groupe OCP, qui prévoit la neutralité carbone d'ici 2040, un approvisionnement en énergie 100 % renouvelable dès 2027 et la couverture intégrale des besoins en eau à partir de ressources non conventionnelles (dessalement et réutilisation des eaux usées). Pour OCP Green Water, filiale dédiée à la stratégie hydrique du groupe, cette initiative illustre la convergence entre capture du carbone, énergies propres et sécurité hydrique. Elle consolide la capacité du Royaume à garantir un accès durable à l'eau dans un contexte de croissance démographique et de stress hydrique.

### Des engrais verts et des solutions agricoles sur mesure

Le second MoU, signé avec INNOVX, cible l'innovation agricole et industrielle. Les partenaires développeront des solutions à base de carbone destinées à élargir l'accès à des engrais sur mesure à faible empreinte carbone et à transformer les coproduits (CO<sub>2</sub> et phosphogypse) en intrants à forte valeur ajoutée.

Selon le CEO d'OCP Nutricrops, Youssef El Bari, ces accords marquent une avancée majeure pour « intégrer la durabilité dans tous les aspects des activités du groupe ». Pour notre interlocuteur, la lutte contre le changement climatique et la nécessité de nourrir une population mondiale croissante imposent de transformer les défis environnementaux en opportunités économiques.

Pour sa part, le Managing Director de la SBU Manufacturing, Ahmed Ma-



Photo de famille des équipes des trois partenaires.

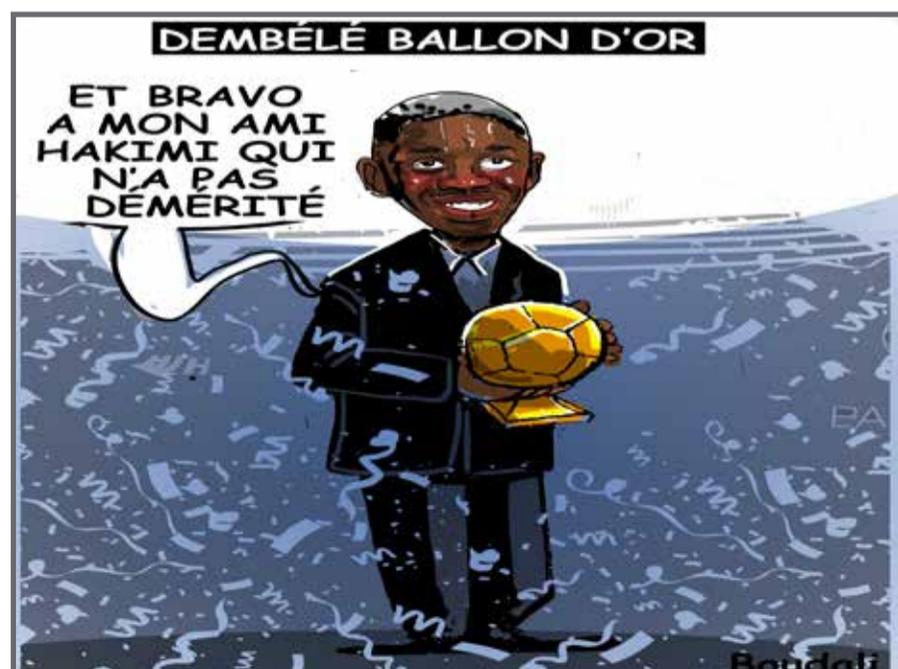
rou, rappelle que le groupe vise la neutralité carbone pour les Scopes 1 et 2 d'ici 2030, et pour l'ensemble des trois Scopes d'ici 2040. Pour atteindre cet objectif, OCP déploie une feuille de route incluant la récupération du CO<sub>2</sub> dans ses usines d'acide phosphorique, des projets pilotes dans l'hydrogène et l'ammoniac vert, ainsi qu'un large programme d'efficacité énergétique.

### Un modèle marocain d'économie circulaire du carbone

Pour Ahmed Znibar, directeur d'OCP Green Water, « en valorisant le CO<sub>2</sub> capturé – utilisé notamment pour l'ajustement du pH et la reminéralisation – nous assurons une ressource fiable et durable, au service de l'indus-

trie, des villes et de l'agriculture. Le CEO d'INNOVX, Amine Houssai, voit, quant à lui, dans ce projet les gages d'"une véritable économie circulaire du carbone, créatrice de valeur, d'emplois et d'opportunités pour les générations futures".

En transformant un déchet en ressource stratégique, OCP Nutricrops, OCP Green Water et INNOVX font de la capture du carbone un moteur d'innovation, reliant production d'engrais verts, sécurisation de l'eau et croissance industrielle. Ces programmes renforcent la position du Maroc comme acteur clé de la transition énergétique et de la décarbonation en Afrique, tout en démontrant qu'une politique climatique ambitieuse peut devenir un levier économique durable. ▽





## Bec et ONGLES



*Karim Zidane, ministre RNI chargé de l'Investissement*

# J'investis dans mon avenir

**Une équipe du Canard a alpagué le très discret ministre RNI chargé de l'Investissement, actuellement en vadrouille en Chine, pour l'interroger sur sa valeur ajoutée au gouvernement...**

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

**Depuis votre nomination en octobre 2024 au poste de ministre délégué chargé de l'investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des politiques publiques, on n'a pas entendu votre voix. Seriez-vous également un expert en économie de la parole ?**

En fait, je suis tout le temps en vadrouille à l'étranger, ce qui fait que je n'ai pas le temps de blablater comme nombre de mes collègues le font bien d'ailleurs...

**Vous, c'est du concret ?**

Absolument, je voyage beaucoup, donc je suis concret, fort de centaines d'heures de vol au compteur. C'est à cela qu'on reconnaît un ministre qui bosse pour son pays...Ma passion pour les déplacements

professionnels, qui est un travail à plein temps, m'a conduit jusqu'ici aux Pays-Bas, Suisse, Belgique, Japon, Corée du sud et Chine... Avant la fin de vie de ce gouvernement, je compte ajouter à mon carnet de périples d'autres destinations exotiques comme le Brésil, l'Australie, le Canada et le Kenya...

**Qu'est-ce que vous avez ramené de vos voyages comme investissements au Maroc ?**

Beaucoup de promesses en béton. De quoi remplir des livres en plusieurs tomes qui serviront certainement à alimenter mes futures mémoires. Sur ce plan, je suis un ministre très investi

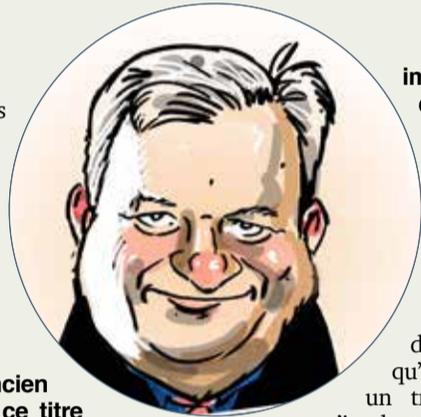
**Mais encore ?**

Dès que j'expose les atouts du royaume en termes d'attractivité et de stabilité, mes interlocuteurs montrent un intérêt non feint pour faire de notre pays une plate-forme pour leurs projets.

**Vous êtes un ancien cadre de BMW et à ce titre un expert du secteur automobile doté d'un bon carnet d'adresses en Allemagne.**

Et alors ?

**Le Maroc pourrait-il espérer une**



**implantation du constructeur allemand au Maroc grâce à l'entregent de son ministre de l'investissement ?**

En vérité, je ne me suis pas investi dans ce dossier que je considère perdu d'avance vu qu'il est difficile de voir un troisième constructeur s'implanter à côté surtout de Renault à Tanger Med.

**Comment comptez-vous marquer votre passage ?**

En faisant en sorte que les choses roulent pour moi... ▶

## *Vision royale* Casablanca se dote d'un complexe portuaire de nouvelle génération

La capitale économique du Royaume a franchi une nouvelle étape dans sa transformation. Jeudi 18 septembre 2025, Sa Majesté le Roi Mohammed VI a lancé une série de chantiers d'envergure au cœur du complexe portuaire de Casablanca, d'un montant global d'environ 5 milliards de DH. Ces projets structurants traduisent une volonté claire : faire du grand port atlantique marocain un moteur de croissance, un pôle d'innovation et un carrefour stratégique entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques.

**Quatre chantiers phares pour un port réinventé**

**1. Un nouveau port de pêche au service de la filière**

D'un coût de 1,2 milliard de DH, ce port de pêche de dernière génération offre aux professionnels un cadre de travail modernisé. Conçu pour accueillir plus de 260 barques artisanales et une centaine de bateaux côtiers, il dispose d'une halle au poisson ultramoderne, de trois unités de production de glace, d'une unité de gestion des contenants normalisés, ainsi que de locaux pour mareyeurs, armateurs et canotiers. Un foyer pour marins et des équipements de sécurité de nouvelle génération viennent renforcer la qualité de vie et la sûreté des pêcheurs.

**2. Un chantier naval aux standards internationaux**

Avec un investissement de 2,5 milliards de DH, le nouveau chantier naval fait entrer Casablanca dans le cercle restreint des grands sites mondiaux de construction et de réparation de navires. Il comprend une cale sèche de 240 mètres de long, une plate-forme élévatrice de 9 700 tonnes, une darse équipée d'un élévateur à sangles de 450

tonnes, ainsi que des terre-pleins de 21 hectares et des quais d'armement de 660 mètres. Ce qu'il faut pour accueillir des navires de 220 mètres de long et 32 mètres de large, et garantir au Maroc sa souveraineté industrielle dans un secteur stratégique et hautement capitalistique.

**3. Un terminal de croisières pour dynamiser le tourisme**

Conçu pour recevoir des paquebots de 350 mètres et 450 000 croisiéristes par an, le nouveau terminal de croisières (720 millions de DH) dispose d'une gare maritime moderne, d'un quai de 650 mètres, de trois passerelles – dont deux télescopiques – et d'une aire de stationnement de 44 autocars. Cet équipement conforte Casablanca dans son ambition de hub incontournable des circuits de croisière reliant l'Europe, les îles Canaries et l'Amérique. Il vient aussi renforcer l'offre touristique de la métropole.

**4. Un complexe administratif intégré**

D'un coût de 500 millions de DH, ce bâtiment regroupe en un seul lieu l'ensemble des intervenants portuaires (douanes, autorité portuaire, consignataires, manutentionnaires...). Objectif : fluidifier les procédures, améliorer la qualité de service aux usagers et mieux intégrer le port dans son environnement urbain.

**Un levier de croissance nationale et régionale**

Pour Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'Eau, ces projets traduisent « la vision royale d'un Maroc maritime fort, capable d'assurer sa souveraineté industrielle et de renforcer la compétitivité de son économie bleue ».



**SM le Roi Mohammed VI au complexe portuaire de Casablanca.**

Même analyse du côté international : l'ancien ambassadeur britannique au Maroc, Thomas Reilly, voit dans ces réalisations « un formidable atout qui consolide le positionnement du Maroc en tant que passerelle naturelle entre l'Europe et l'Afrique ».

**Pêche, industrie, tourisme, un triptyque gagnant**

La modernisation à la fois les outils de pêche artisanale, l'industrie navale et le tourisme de croisière vient renforcer un écosystème où chaque activité nourrit l'autre. Les pêcheurs bénéficient d'équipements logistiques et sanitaires inédits ; les industriels disposent d'un chantier naval capable de répondre à la demande nationale et internationale ; les professionnels du tourisme voient s'ouvrir de nouvelles perspectives avec l'accueil des grands paquebots.

**Un maillon clé de la stratégie maritime du Royaume**

Ces réalisations s'inscrivent dans une politique nationale plus large, qui a déjà vu émerger Tanger Med comme hub mondial de transbordement et prépare les futures plateformes de Nador West-Med et de Dakhla Atlantique. Elles permettent de redessiner le paysage portuaire marocain, confortant la façade atlantique dans son rôle de trait d'union entre continents.

Avec cette nouvelle configuration, le port de Casablanca n'est plus seulement un poumon économique historique : il devient un acteur stratégique de la diplomatie économique et du rayonnement international du Maroc, prêt à relever les défis de la croissance durable et des échanges mondiaux du XXI<sup>e</sup> siècle. ●



# Le Maigret du CANARD



## POINT DE VUE

### Abdeslam Seddiki



Economiste,  
ancien  
ministre de  
l'Emploi et des  
Affaires sociales.

## Proportionnelle Un mode de scrutin en harmonie avec notre régime politique

**A**u moment où les concertations avec les forces politiques sont en cours pour la préparation des prochaines législatives de septembre 2026, nous voudrions contribuer à ce débat national en nous interrogeant sur le mode de scrutin qui nous paraît le mieux approprié pour notre pays et pour notre jeune démocratie. Le mode de scrutin ne se réduit pas à un problème technique, mais il revêt une dimension politique de taille. Et ce n'est pas un hasard qu'il fasse l'objet de controverses non seulement entre forces politiques, mais également entre constitutionnalistes et professeurs de droit.

Bien sûr, il n'y a pas de solution miracle et de voie royale toute tracée. En théorie, chaque mode de scrutin comporte des avantages et des inconvénients.

Rappelons que les différents modes de scrutin sont principalement au nombre de trois grands types : le scrutin majoritaire, le scrutin proportionnel, et le scrutin mixte. Le scrutin majoritaire attribue les sièges aux candidats ou listes ayant obtenu le plus de voix. Il peut être uninominal (un seul élu par circonscription)

ou plurinominal (plusieurs élus par circonscription), et à un ou deux tours. Ce mode favorise souvent les partis ou candidats arrivés en tête, avec une majorité relative ou absolue, ce qui peut amplifier la victoire de certains partis au détriment des plus petits.

En revanche, le scrutin proportionnel répartit les sièges au sein d'une assemblée en fonction du pourcentage des voix obtenues par chaque parti. Il vise à une représentation plus équitable des différentes forces politiques, mettant peu l'accent sur les individus au profit des listes politiques.

Le scrutin mixte combine des éléments des deux systèmes précédents, cherchant à cumuler les avantages du scrutin majoritaire et du scrutin proportionnel et limiter leurs inconvénients. Toutefois, ces modes varient selon les pays, les types d'élections, et les contextes politiques, offrant des mécanismes divers pour traduire les suffrages en mandats élus. Chacun des systèmes a ses avantages et ses inconvénients.

Les scrutins proportionnels conduisent souvent à une instabilité du système

politique ; ils favorisent le multipartisme et donnent un rôle important aux petits partis charnières, souvent partenaires indispensables des majorités.

Les scrutins majoritaires conduisent le plus souvent à l'apparition de majorités stables, fondées sur un affrontement avec l'opposition (la coalition qui l'emporte gouverne seule) et au prix d'une certaine injustice dans la représentation. Le scrutin majoritaire à deux tours incite plus de partis à conclure des alliances pour le second tour et constitue un gage de stabilité politique. Mais il est coûteux en temps et en argent

Ces principes constituent la base des modes de scrutin dans les démocraties contemporaines. Le Maroc a adopté depuis les premières élections jusqu'en 2002 le mode de scrutin uninominal à un tour. Ce système a montré progressivement ses limites : il favorise l'élection des notables et la corruption électorale ; il génère des mécontentements des candidats ayant échoué pour quelques voix de moins par rapport au candidat élu, souvent à une majorité toute relative ; il marginalise la présence des partis politiques dans la mesure où le vote est plus personnel surtout durant les premières législatures quand des candidats, désignés à tort indépendants, pouvaient se présenter sans étiquette politique. Ce sont ces « Indépendants » qui ont été rassemblés dans un parti qui est majoritaire aujourd'hui.

### De « moul chkara » ...

Ce système a fait l'objet de critiques et de remises en cause, notamment de la part des partis progressistes de gauche. Ce qui a conduit à l'adoption d'un scrutin de liste lors des élections de 2002 au niveau des provinces et préfectures avec un nombre de sièges variant entre 2 et 6 en fonction du nombre d'électeurs. L'attribution des sièges se fait selon le quotient électoral avec le plus fort reste. Il s'est avéré, dans la pratique, que ce système ne diffère pas sensiblement du précédent, voire il encourage plus les forces de l'argent. C'est toujours la « tête de liste » qui est mis en scène et les partis demeurent marginalisés. Leur rôle se limite à la recherche de « l'oiseau rare » qui n'est autre que « moul chkara ». La contribution du militant consiste à distribuer les tracts et à amuser la galerie. La configuration de l'actuel parlement en dit long à ce sujet. Il faut souligner une certaine amélioration de ce système avec l'adoption d'une liste de jeunes et de femmes, d'abord au niveau national avant d'être ramenée au niveau des régions.

### ...A l'élu de la Nation

Si notre pays voulait effectivement donner un coup de pouce à son processus démocratique, il n'aurait d'autre choix que d'adopter le scrutin de liste proportionnel avec le plus fort reste. La nature du régime politique, « une monarchie constitutionnelle, démocratique, parlementaire et sociale. » (Selon l'article premier de la constitution), plaide dans ce sens. C'est ce scrutin qui convient le mieux à notre pays. Les avantages l'emportent largement sur les inconvénients. En intégrant dans le jeu politique l'ensemble des sensibilités et des expressions, on assure plus de stabilité à notre pays et plus de cohésion à notre nation. En associant l'ensemble des citoyens à l'effort de construction du Maroc de demain, on facilitera sûrement les transitions, on évitera les chocs générationnels et les frustrations sociales qui risqueraient de faire mal au pays.

On critique souvent les partis politiques et leur faible présence sur le terrain. Encore faut-il leur donner l'occasion réelle d'exister en assurant l'égalité des chances et en permettant aux cadres aguerris dans les affaires politiques de siéger au parlement pour lui faire jouer effectivement son rôle constitutionnel : bien légiférer en produisant des lois avancées, contrôler le gouvernement et le sanctionner le cas échéant, offrir une image positive du Maroc à l'international en portant haut et fort sa voix. Un député, c'est d'abord un élu de la Nation.

### Pour une parité parfaite

En outre, le multipartisme connaîtra une existence réelle y compris au niveau de la formation des majorités gouvernementales. De toutes les façons, quel que soit le gouvernement en place, il demeure toujours le « gouvernement de Sa Majesté ». C'est le Roi, de par la Constitution, qui définit et arrête les choix stratégiques et les grandes orientations du pays.

Il reste à définir le champ d'application de cette proportionnelle. Idéal serait de constituer des listes nationales. Mais on pourrait opter d'une façon transitoire pour des listes régionales en retenant une seule liste pour chaque région composée de deux sexes avec 6 têtes de listes femmes et 6 autres hommes tout en respectant l'ordre homme femme et l'inverse. On aura ainsi fait d'une pierre deux coups : réhabiliter le politique et appliquer une parfaite parité. Le Maroc ne doit pas rester à la traîne sur ce sujet. Il faut oser. Le gain pour notre pays est assuré. Y compris au niveau du Mondial 2030. ▀



Il ne faut surtout pas la déranger dans sa profonde méditation !

## Le sommeil comme mode d'écoute...

Pendant que le chef du gouvernement Aziz Akhannouch prononçait son discours à l'occasion de la 80e session de l'assemblée générale de l'ONU mardi 23 septembre 2025, une membre de la délégation marocaine, la ministre de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration Amal El Fallah Seghrouchni, s'est laissée à un somme. La séquence, immortalisée dans cette photo qui a fait le tour des réseaux sociaux, lui a valu les moqueries des internautes. Ce qui est injuste et une marque d'irrespect flagrant. Car c'est mal comprendre le geste de Mme Seghrouchni. Ce n'était pas une sieste, mais un acte de diplomatie proactive d'avant-garde. Pendant que les autres s'épuisent en discours ronflants, elle a choisi la voie de la méditation profonde pour trouver des solutions sérieuses aux crises mondiales. Ceux qui se sont payés sa tête ont manqué une occasion de saluer un sommeil d'or pour un avenir en platine.



## Le Maigret du CANARD



### Marocains de Gaza Abandonnés à leur triste sort?



Le militant maroco-palestinien Mossadek Benkhadra devant son logement de fortune à Gaza.

Pendant que Gaza, « la génocidée », se transforme chaque jour en un gigantesque champ de ruines sous les bombes sionistes, des Marocains — femmes, enfants, et aînés — se retrouvent toujours bloqués dans cette zone de guerre génocidaire, avec une promesse de retour qui semble aussi floue qu'un mirage dans le désert. Et pourtant, l'heure n'est plus aux discours mais à l'action. Alors, que fait le Maroc pour ses citoyens pris au piège ? Dans une lettre ouverte adressée récemment au ministre des Affaires étrangères Nasser Bourita, le responsable de l'association des Marocains de Gaza, le militant maroco-palestinien Mossadek Benkhadra a lancé un appel poignant pour que soit organisée d'urgence une opération d'évacuation des Marocains bloqués. Dans son SOS, l'auteur décrit des conditions de vie catastrophiques : morts, famine, maladies et des infrastructures réduites à néant. Plus qu'une guerre, une destruction méthodique de tout un peuple, à coups de bombardements sauvages et de privations alimentaires dans une volonté assumée de l'exterminer. Les autorités marocaines ont réagi en demandant au Croissant-Rouge international de mettre en place une évacuation partielle via le point de passage de Kerem Shalom. Mais le rythme des exfiltrations pêche par sa grande lenteur et seuls ceux qui réussissent à se faire enregistrer ont la priorité. Qu'est-ce qui explique cet enlèvement déchirant ? Pourquoi n'y a-t-il pas de dispositif d'évacuation plus large et plus rapide pour les citoyens marocains ? Les raisons restent floues, et l'impatience et la détresse grandissent dans les rangs de ces séquestrés de troisième type à la merci de la barbarie sioniste qui de passe toutes les limites du supportable. ▶

### Claudia Cardinale

## Une icône du cinéma s'éteint



Claudia Cardinale lors de ses débuts au cinéma.

Le mardi 23 septembre, Claudia Cardinale a rendu son dernier souffle à l'âge de 87 ans, en région parisienne. Elle a marqué l'histoire du cinéma, et avec elle, une énorme époque se referme.

Claudia Cardinale a eu une carrière riche depuis ses débuts dans les années 50. En 1959, elle tourne Meurtre à l'italienne qui va être immédiatement salué par la critique, mais c'est en 1962 que sa popularité explose en France grâce au film Cartouche où elle apparaît aux côtés de Jean-Paul Belmondo. Elle devient rapidement star internationale et joue dans des films cultes : Les professionnels, Il était une fois dans l'Ouest, Les pétroleuses, La Scoumoune... ▶

### Ballon d'Or

## La douche froide après la fièvre des hashtags



Les Marocains rêvaient de ce sacre mais...

C'était dans l'air – ou plutôt dans les fils X/Twitter. Pendant plusieurs semaines, une marée rouge et verte a envahi les réseaux sociaux : le Maroc se voyait déjà soulever le Ballon d'or par l'intermédiaire d'Achraf Hakimi. De Casablanca à Tanger en passant par Agadir et Dakhla, on parlait de « destin » comme on parle d'un but déjà inscrit, persuadé que le latéral parisien allait bousculer l'histoire. Cet emballement médiatique sans précédent a même accouché de photomontages de Achraf arborant le ballon d'or qui ont envahi les

réseaux sociaux. Sur les réseaux, la ferveur a pris des allures de croisade nationale. Hashtags en étendard, montages photos léchés, appels vibrants à la « solidarité africaine » : tout y est passé. Le grand jeu patriotique en prévision du lundi 22 septembre, jour d'attribution du trophée tant convoité à Paris. Certains militants numériques enjoignaient même la presse du continent : « Soutenez notre Achraf ! » – comme si le Ballon d'or se décidait au concours de retweets. Mais la FIFA, vieille dame jalouse de ses propres règles du jeu, a rap-

pelé un détail que l'euphorie avait balayé : les défenseurs sont rarement invités au bal doré. Depuis Cannavaro en 2006, le trophée préfère les buteurs aux stoppeurs. Or, le grand Hakimi national a beau avoir les jambes d'un sprinteur et le pied droit d'un horloger, il n'empile ni triplés ni statistiques affolantes. Face à des monstres de chiffres – buteurs à deux chiffres et passeurs compulsifs – le latéral parisien a fini... sixième. Une place d'honneur, mais pas de quoi pavoiser sur l'avenue Mohammed V. Dans les cafés de Casablanca, les récriminations ont repris de plus belle : « Complot ! », « Racisme

anti-défenseurs ! », « L'Europe nous jalouse ! ». Le chagrin s'est mué en théorie du grand complot footballistique. On a même entendu, dans un soupir dramatique, que « l'Afrique toute entière aurait dû voter pour son fils ». Mais le vainqueur, Ousmane Dembélé, attaquant du PSG, est aussi un enfant prodige du continent... Reste que derrière l'éclat d'un hashtag et le chahut patriotique, la réalité est plus terre-à-terre : le Ballon d'or aime les feux d'artifice, pas les plaquages glissés. Le talentueux Hakimi, lui, repart avec une sixième place qui ferait pâlir d'envie 99 % des footballeurs de la planète. ▶







# Le MIGRATEUR



*Le champ des reconnaissances s'élargit*

## Palestine vivra, Palestine vaincra

**Le charme et la la propagande des forces d'occupation sioniste n'opèrent plus dans le monde en raison de leur guerre genocidaire contre des milliers d'innocents sans défense de Gaza.**

**LAILA LAMRANI**

**A** l'occasion de la 80e Assemblée générale de l'ONU à New York, le Royaume-Uni, le Portugal, le Canada et l'Australie ont annoncé, dimanche 21 septembre, leur reconnaissance officielle de l'État palestinien. La France a officialisé à son tour sa reconnaissance le lendemain lundi, conformément à l'engagement pris plusieurs semaines auparavant par le président Emmanuel Macron. La décision française a plongé les sionistes de Tel Aviv et leurs relais en France dans une colère noire, ce qui a poussé Macron à se justifier sur une télé israélienne.

Ce sont désormais douze pays de l'Union européenne qui reconnaissent officiellement l'État palestinien. Une liste complétée par la Belgique, Luxembourg, Malte, Andorre et Monaco. Jusqu'au début de la guerre d'extermination à Gaza, l'Europe de l'Ouest et du Nord était unanime sur la non-reconnaissance, exception faite de la Suède depuis 2014. Mais en 2024, Norvège, Espagne, Irlande et



Slovénie ont emboîté le pas à la Suède. À l'inverse, l'Italie ou l'Allemagne ne l'envisagent pas. Le refus du gouvernement d'extrême droite de Georgia Meloni de reconnaître la Palestine a fait descendre dans la rue lundi 22 septembre des milliers de manifestants dans une journée de mobilisation historique sous le slogan : « Contre le génocide, bloquons tout ». La cheftaine de l'exécutif italien s'est bien gardée de condamner les massacres barbares des civils gazaouis par la machine de guerre sioniste. Cible des critiques de l'opposition qui lui reproche son silence cynique, l'héritière de Mussolini craint de déplaire au génocidaire en chef Netanyahu et son complice Trump.

Les dirigeants des nouveaux pays pro-Palestine affirment vouloir relancer la perspective d'une paix durable au Proche-

Orient, fondée sur la solution dite "à deux États", menacée par le génocide en cours à Gaza.

L'enclave palestinienne en proie à une machine à exterminer infernale a été en effet au cœur de toutes les interventions devant la 80e Assemblée générale de l'ONU à New York. « L'ampleur des morts et des destructions » dépasse celle de tout autre conflit de la dernière décennie, a déclaré António Guterres. « Absolument rien ne justifie le génocide à Gaza », a ajouté le président brésilien Lula da Silva. La vive dénonciation des crimes abominables du sionisme depuis la tribune l'ONU n'a pas empêché les criminels de guerre désinhibés de poursuivre leurs bombardements d'innocents et de fermer le seul point de passage entre la Cisjordanie occupée et la Jordanie qui permettait à des milliers de Palestiniens de

faire entre des vivres en Cisjordanie.

Plus de 150 pays ont reconnu jusqu'à aujourd'hui l'État palestinien, ce qui déplaît à Donald Trump, car, a-t-il déclaré, « c'est une trop grosse récompense pour les terroristes du Hamas ». Or, à Gaza, ce sont des innocents sans défense, enfants, bébés, femmes, jeunes et vieillards qui meurent, sauvagement bombardés, par dizaines sous les bombes sionistes depuis mars dernier. Le monde entier voit, le cœur plein de rage et à la fois impuissant, ce spectacle d'une extrême barbarie, sauf Trump qui veut construire « la Riviera du Moyen-Orient » sur les cadavres et les décombres de Gaza !

Confortant les Palestiniens dans leur combat pour l'indépendance et la dignité, les nouvelles reconnaissances de l'État palestinien ont surtout une portée symbolique et politique. Mais la situation du peuple palestinien martyr sur le terrain ne changera pas de manière significative tant que l'Occident, à commencer par l'UE, n'aura pas adopté un train de sanctions contre les génocidaires de Tel Aviv pour les obliger à mettre fin à leur barbarie sans précédent dans l'histoire contemporaine. Suscitant rejet et dégoût, les sionistes sans cœur se sont mis le monde entier à dos en révélant leur visage hideux. Le compte-à-rebours a commencé. En danger de paix, détruit par ses propres démons, le sionisme est en phase terminale. Bonjour la terre compromise. Palestine vivra. Palestine vaincra. ▶

## *Trump à l'ONU* Seul contre tous

**LAILA LAMRANI**

**D**evant un auditoire pas tout à fait stupéfait, Donald Trump a prononcé mardi 23 septembre devant l'Assemblée générale des Nations Unies un discours empreint de mégalomanie et de frustration de ne pas se sentir suffisamment reconnu. Avec une audace déconcertante, Trump s'est rendu à l'ONU pour fustiger l'ONU elle-même. Sans aucune retenue, le président-businessman s'est lancé dans une longue tirade mais personne n'a osé appuyer sur le bouton rouge alors qu'il a largement épuisé son temps de parole. Il a transformé son allocution en diatribe contre les institutions mondiales et l'instance onusienne qu'il a traitée d'inefficace et de moulin à « paroles creuses ». Il a fustigé « la tromperie de l'ordre mondial », qualifié le changement



**Trump dans ses gesticulations.**

climatique de « plus grande escroquerie au monde », déclaré que « tout ce qui est vert est en faillite », dénigré les énergies renouvelables et défendu le « charbon propre et beau ». Et il s'est même vanté d'avoir mis fin à sept guerres sans aucune aide de l'ONU qu'il est le seul à connaître.

Fanfaron, Le grand Trump s'est targué d'avoir fait des États-Unis (...) le pays le plus sexy du monde ». L'Europe qu'il aime trop n'a pas échappé non plus à un réquisitoire en règle, la traitant de continent perdu, voué à l'échec à cause de l'immigration. Lors de la même

tribune, le président français Emmanuel Macron lui a répondu indirectement, et tout en élégance, en plaidant pour le multilatéralisme et l'abandon de la « loi du plus fort » tout en prenant la défense de l'ONU dont il a mis en valeur l'importance dans la résolution des conflits. ▶

**le Canard Libéré**

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4

Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)

Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

**Abdellah Chankou**

[a.chankou@lecanardlibere.com](mailto:a.chankou@lecanardlibere.com)

RÉDACTEUR EN CHEF

**Abdellah Chankou**

RÉDACTION

**Jamil Manar**

**Amine Amerhoun,**

**Salih Toumi, Ahmed Zoubair,**

**Laila Lamrani Amine et**

**Chaima El Omari Naib**

CORRESPONDANT EN FRANCE

ET EN EUROPE

**Samir Berhil**

[s.berhil@lecanardlibere.com](mailto:s.berhil@lecanardlibere.com)

CARICATURES

**Boudali, Zag**

WEBMASTER

**Larbi Larzaoui**

INFOGRAPHIE

**Yahia Kamal**

LOGISTIQUE

**Youssef Roumadi**

SERVICE COMPTABILITÉ

**Essaadia HAKANI**

DOSSIER PRESSE

**Aut. 51/06**

DÉPÔT LÉGAL

**2007 / 0025**

ISSN 2028-0416



## Le Maigret du CANARD



# AHAM Une académie pour la formation aux métiers de l'Hospitalité

**FOUZI ZEMRANI**

**A**HAM, derrière cet acronyme on découvre une initiative portée par des femmes aux profits d'autres femmes. L'idée est née de la volonté de Andréa Bury, amoureuse du Maroc depuis bientôt deux décennies qui décide de s'installer à Marrakech. En 2007, elle achète un riad dans la médina et décide de le « retaper » entièrement. Pour cela elle fait appel aux artisans marrakchis tant pour les gros œuvres que pour les finitions afin de ne pas dénaturer l'ouvrage. Elle fait de même pour l'aménagement et la décoration faisant confiance à son appréciation pour l'artisanat marocain afin d'éviter toute faute de gout. Le résultat est Riad Anayela qui fait partie du Groupe MARRIOT International avec cette particularité d'être le plus petit établissement du Groupe car il ne peut proposer que 5 Clefs. Le positionnement de ce bijou lui impose d'avoir un service à la hauteur de ses ambitions, c'est-à-dire des ressources humaines hors pair afin de faire



\* Fouzi Zemrani

vivre des expériences à la hauteur des attentes de ses hôtes.

Malheureusement, ce type de personnel est rare à Marrakech et à moins de le faire venir de très loin, la seule solution est de le former soi-même, d'où l'idée de l'Académie sis à Sidi Ghanem dans l'espace de co-working de Emerging Business Factory.

En 2011, elle fonde la « Abury Foundation » avec l'aide de jeunes marocains du Rotaract Marrakech et découvre ainsi les villages enclavés autour de Marrakech. Elle jette son dévolu sur Douar Anzal avec lequel elle lance ses premiers projets socio-culturels au profit notamment des enfants et des femmes

de la région. Le projet de AHAM était également dans le pipe et il a vu le jour avec l'arrivée de Petra Hoffman, Heike Janssen et Britt Hess qui ont rejoint la fondation et qui partagent la même passion qu'Andrea Bury à savoir :

Renforcer les femmes vers une vie autonome et indépendante.

Encourager l'éducation des femmes et des enfants parce que l'éducation est une condition préalable à l'indépendance.

Et permettre la compréhension entre les cultures parce que l'apprentissage mutuel signifie se renforcer les uns les autres.

Heike a accompagné Hubert Burda Media pour fonder la Tribute to Bambi Foundation, où elle a acquis une expérience et des contacts précieux.

Britt a travaillé comme responsable des communications et du projet pour l'événement caritatif Tribute to Bambi. Depuis 2019, elle est entrepreneure indépendante, ambassadeur de marque et mentor d'une marque de style de vie vert et crée un réseau pour la durabilité. Petra Hoffmann rejoint la Fondation ABURY et le laboratoire d'impact ABURY en tant que partenaire d'Andrea Bury. L'industrie hôtelière a façonné Petra pendant de nombreuses années et elle a participé à la construction et au développement d'hôtels « 25 Hours Hotels ». D'ailleurs, Petra a été active dans l'aide aux réfugiés, plus récemment pour les femmes ukrainiennes et les logements pour enfants à Berlin/Bernau. Petra et Andrea se connaissent dans l'industrie hôtelière depuis 15 ans. D'autre part, des partenaires importants accompagnent ce projet :

Code postal allemand Loterie  
Hôtels 25 heures  
Restaurants NENI  
EHLsmile (ONG der École hôte de Lausanne)  
École hôtelière de Lausanne  
MarocK Jeunes Association  
Sœurs de Paradies

L'Académie d'hospitalité ABURY de Marrakech (AHAM) est un programme de formation novateur conçu pour autonomiser les jeunes femmes au Maroc âgés de 19 à 29 ans. Combinant une formation professionnelle pratique avec des compétences linguistiques et numériques ainsi qu'un développement personnel, l'Académie prépare ses participantes spécifiquement à entrer sur le marché du travail dans le secteur de l'hôtellerie. A ce jour, 15 jeunes filles



Permettre la compréhension entre les cultures parce que l'apprentissage mutuel signifie se renforcer les uns les autres.

de Marrakech et région ainsi que une d'Agadir, issues de milieux modestes, sont prises en charge dans le cadre d'une formation de Septembre 2025 à fin Mai 2026 par la Fondation ABURY. Au cours des neuf mois, les jeunes femmes acquièrent non seulement de solides connaissances dans des domaines tels que les arts culinaires, le service, l'entretien, l'hygiène et la nutrition, mais aussi les compétences futures essentielles: l'anglais, la culture numérique, le travail d'équipe, la communication et le leadership. Dans le même temps, l'Académie ouvre des possibilités de carrière concrètes par le biais de stages dans des établissements partenaires renommés tels que Amanjena, The Oberoi, Radisson Blu, Four Seasons, Riad Be Marrakesh, Riad Tarabel et Riad Anayela.

Durant le premier trimestre, elles apprennent la langue anglaise, le maniement d'un ordinateur, les softs skills qui leurs permettront de s'affermir et l'apprentissage du métier de femme de chambre dans une unité hôtelière.

Le second trimestre sera consacré à tout ce qui est F&B ( Food and Beverage) au sein d'un établissement ( Hôtel ou restaurant) avec la continuation de l'anglais, de l'informatique et des bonnes pratiques. Le troisième trimestre se déroulera sous forme de stages dans les établissements partenaires et devrait

être sanctionné par une embauche si tout se passe bien. Ce qui rend l'Académie AHAM vraiment spéciale, c'est sa combinaison d'excellence professionnelle et d'autonomisation. Les jeunes femmes sont non seulement formées, mais aussi encouragées à agir avec confiance, à apporter leurs propres idées et à façonner activement leur avenir. Cette approche holistique crée des opportunités qui vont bien au-delà du premier emploi, mais conduisant à une véritable indépendance économique et à une pleine participation à la société. Connue pour sa riche culture, ses sites historiques et ses marchés dynamiques, Marrakech attire des visiteurs du monde entier et avec eux, également des mécènes ce qui en fait un lieu privilégié pour ce type d'initiative. La pénurie de personnel hautement qualifié en matière de services d'hospitalité offre d'importantes possibilités à ceux et celles qui reçoivent une formation appropriée. Personnellement, j'adhère à cette initiative et je souhaite de tout cœur qu'elle soit couronnée de succès tant pour les initiatrices que pour les jeunes filles qui ont eu la chance et l'opportunité d'y participer. J'espère également que ce projet puisse faire des émules parmi la communauté des professionnels qui liront cet article coup de cœur de la rentrée. ▶

\* Opérateur touristique



# Et BATATI ET BATATA



## Spam de la fortune

**N**e videz pas automatiquement votre dossier spam : il peut être la caverne d'Ali Baba que vous n'aurez jamais soupçonnée. Histoire. Laura Spears, une Américaine de 55 ans, originaire du comté d'Oakland dans le Michigan, a acheté un billet Mega Millions sur le site Web de la loterie du Michigan pour le tirage du 31 décembre de l'année dernière. Elle a trouvé cinq numéros pour gagner 1 million de dollars et a réussi à multiplier son gain par trois parce qu'elle avait choisi l'option « multiple ».

Mme Spears : « J'ai vu une annonce sur Facebook indiquant que le jackpot de Mega Millions devenait assez élevé, alors j'ai ouvert mon compte et acheté un billet. » « Quelques jours plus tard, je cherchais un e-mail manquant de quelqu'un, alors j'ai vérifié le dossier spam de mon compte e-mail. » C'est alors que j'ai vu un e-mail de la loterie disant que j'avais gagné un prix. Je ne pouvais pas croire ce que je lisais, alors je me suis connecté à mon compte de loterie pour confirmer le message dans l'e-mail. Je suis toujours aussi choquée d'avoir vraiment gagné 3 millions de dollars. La fortunée a réclamé ses gains au siège de la loterie, disant qu'elle prévoit de partager l'argent avec sa famille et de prendre une retraite anticipée. » Laura Spears a également déclaré qu'elle s'assurerait dans l'avenir de vérifier son dossier spam plus souvent et d'ajouter la loterie du Michigan à la liste d'expéditeurs sûrs.

## La ruée vers leurre

**U**ne affaire ! Voilà ce que se sont dits de nombreux automobilistes en passant devant la station service Avia de Sausheim, près de Mulhouse (Alsace, France), jeudi 25 mars en fin d'après-midi. Le gazole était affiché sur totem de la station d'essence à 1,23 euro le litre... au lieu de 2,23 ! La faute à un bug informatique qui a pu être réglé peu après 23 heures, rapporte France Bleu Alsace. Durant ces quelques heures, une impressionnante file de voitures s'est formée. De nombreux clients ont voulu profiter de l'erreur, partagée sur les réseaux sociaux. Face à l'agitation et alors que la tension avait tendance à monter, les gendarmes ont dû intervenir. Prochaine scène quand une boulangerie affiche le prix de la baguette à 30 centimes d'euros au lieu de 90 ?

## Cervelle râpée

**E**xemple de ce que peut faire une influenceuse imbue de sa personne. Ruby Nikara met en vente l'eau de son bain pour 1 500 euros le flacon ! Le 3 mars dernier, la rappeuse a publié sur Instagram et Twitter qu'elle vend de l'eau de son bain. Elle qui se décrit également comme la nouvelle icône du rap français, a publié ce concept aussi brillant que ridicule, selon Pure Break. « J'ai décidé de commercialiser l'eau de mon bain, car je suis une adepte des bains de minuit. J'adore me faire du bien dans le bain (...) et du coup, là, ce que vous trouvez dans ce bocal, c'est l'eau de mon merveilleux bain », a-t-elle renchérit. Après cette publication, l'influenceuse d'origine maroco-italienne a été vivement critiquée par les internautes. Elle a fait l'objet de nombreuses insultes, voire même des menaces. « Elle a fait pipi dans sa tête ou quoi ? », « Y a une fuite dans tes neurones ma belle », « Nan mais cette meuf c'est de pire en pire. C'est ça la génération de demain !? » « Je te propose une gifle et 1 semaine en psychiatrie », ont-ils écrit. Le prix du flacon de cette eau de bain coûte 1 500 euros. Selon le magazine, c'est 50 fois plus cher que pour celle de Belle Delphine qui a déjà tenté cette expérience dès 2019. Sur son site, Ruby Nikara a précisé que même si « l'eau n'est pas potable », elle peut tout de même être « utilisée à un plaisir personnel ». Pour faire fuir les chats de gouttière ?



## Rigolard



### \*Bien vu !

Michel a 90 ans. Il a joué au golf à tous les jours depuis sa retraite il y a 25 ans.

Un jour, il rentre chez lui complètement découragé :

- C'est fini, dit-il à sa femme. J'abandonne le golf. Ma vue est devenue trop mauvaise... après que j'ai frappé la balle, je ne peux pas voir où elle va.

Pour le rassurer sa femme lui dit :

- Pourquoi n'amènes-tu pas mon frère avec toi au golf et essaie une dernière fois.

- Ton frère a 103 ans ! répond Michel. Il ne peut pas m'aider.

- Il a peut-être 103 ans, dit sa femme, mais il a une vision parfaite !

Alors, le lendemain, Michel se rend au terrain de golf avec son beau-frère. Il place sa balle sur le tee, s'élançe, frappe, puis cherche la balle au loin. Il se tourne vers son beau-frère :

- As-tu vu où est allée ma balle ?

- Bien sûr que je l'ai vue. Ma vision est parfaite.

- Excellent ! Où est-elle ?

- M'en rappelle plus...

### \*Cow technique

Un citoyen part en vacances à la campagne. Un jour, il voit un troupeau de vaches, mais il est surpris qu'elles n'aient pas de cornes. Complètement fasciné par cette anomalie, il finit par aller voir le fermier d'à côté et lui demande :

- Dites-moi, pourquoi ces vaches n'ont pas de cornes ?

Le fermier le regarde longuement, puis après une grande réflexion il lui répond :

- Ben en fait, y'a trois raisons qui font que les vaches è z'ont pas d'cornes.

- Ah bon !

- Oui ! La première, c'est qu'è naissent sans cornes... mais là, c'est pô l'cas. La deuxième, c'est qu'è s'battent et qu'è s'les cassent... mais là, c'est pô l'cas. Enfin, des fois, y'en à qui

choppent une maladie le véto y dit que c'est la décalcification et les cornes, è tombent... mais là, c'est pô l'cas.

- Mais alors, pourquoi donc ces vaches n'ont pas de cornes, mon brave ?

- Ben en fait, si ces vaches è z'ont pô d'corne, c'est surtout pac'que c'est des chevaux...

### \*Pain bénit

Les dirigeants de Coca-Cola se rendent personnellement au Vatican pour faire une offre au Pape : « Votre Sainteté, nous vous proposons 5 millions de dollars par mois pour que vous changiez dans le Notre Père la phrase « donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » par « donne-nous aujourd'hui notre Coca-Cola quotidien ».

Après un moment, le Saint Père répond : « Nous ne pouvons pas faire cela, mon fils... »

Après quelques mois, ils reviennent avec une nouvelle proposition revue à la hausse : « Votre Sainteté, notre firme vous offre 300 millions de dollars par an si vous changez dans le Notre Père la phrase « donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » par « donne-nous aujourd'hui notre Coca-Cola quotidien ».

Après avoir marqué un temps de repos, le Saint Père répond : « C'est impossible, nous ne pouvons pas faire cela, mon fils... »

Mais les dirigeants de Coca-Cola insistent, obtiennent une nouvelle fois d'être reçus et lui présentent une nouvelle offre : « Votre Sainteté, notre firme a décidé d'offrir un milliard et demi de dollars par an à la Sainte Église si vous acceptez de changer dans le Notre Père la phrase « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » par « donne-nous aujourd'hui notre Coca-Cola quotidien ».

Après un temps de réflexion, le Saint père se retourne vers son secrétaire et demande : « Il se termine quand, notre contrat avec les boulangers ? »

## A VENDRE

Local à vendre bien situé

**Superficie**  
**250 m<sup>2</sup>**

77 BD Ghandi  
Casablanca-Anfa

Contact :

06 81 80 13 07

## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni  
Contactez-nous au 0661177444





# Et BATATI ET BATATA



## Mot Fléchés

Science du passé	Intervient	Trouble	Cour-bérent	Protec-tions
Personnage de Rabalais	Informier	Animaux	Annuaire de cordage	Spoilia-riens
Filatures				
Men-songères				
				Abri-viation
Langue		Unités de volume		
Prénom		Commune de Finlande		
			Est utile	
			Excla-mation	
Sélec-tionné			Néga-tion	Ville de Taiwan
Divinité slave				
		Appris	En avance	
		Rale	Pomme de terre	
Article				Inter-jection
Gardien				
				Note
				Couche
Enduit	Déchiffré	Commune de Suède		Posses-sif
		Métal alcalin		
Obtenus			Soutien	

## Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				
9																				
10																				
11																				
12																				
13																				
14																				
15																				
16																				
17																				
18																				
19																				
20																				

- HORIZONTALEMENT**  
 [1] Des coqs que l'on frappe pour féliciter. Coup gagnant.  
 [2] Dentelle de métal. Tripotes. [3] Celui qui ne veut rien faire. No plein; inaction. Beige. [4] Non acup. Pâtes une liaison. [5] Elle tourne, elle tourne. Interjection. Article. Se déplacent. [6] Rictus de rire. Grosse lèvre. S'évada des contrepèdes. Anti. [7] Préviendront. Cassard un peu cochon. Rofote bêtement. [8] Persuasi. Accordant la perfection. Dans le vent [9] C'est comme le charnage. Ratiqat Allongement d'une syllabe. [10] Gros rouageur. Piler des Grecs au avant des Latins. Droit de mutation du au seigneur. Pronom. Article. [11] Nourcent. A des difficultés avec ses membres. Reconverts. [12] Pronom. Beaucoup. Dégrenier. Elle peut être lente ou rapide. [13] Pronom. Absorbé. Définira les règles. Poste-dada. [14] Cela assis rêvait. Il aime se faire mal. Troublée. [15] Opération de destruction. Rhyou ou décheté. Engairlander. [16] Persuait un sonneur. Personnel. [17] Multitude. Article. En attente. Hommes fiables et serviables. [18] Certaine d'elle-même. Opposé à l'utile. Créatrice. [19] On pourra voter pour elle. Nouveaux que les chiens siment. [20] Prend la mesure. Coutures. Cardinal. Deux se succèdent.
- VERTICALEMENT**  
 [A] Ce ne sont pas des interruptions. Serveuse. [B] Instrument avec des martinet. Peuvent se tirer. Bouffeurs. [C] Bien qu'elle soit près du paque, ce n'est pas celle-là qu'on fait au paque. Long temps. Que tu déconcoches comme un livre. [D] Tout droit. Elle peut aller dans l'espace ou bien sur une bouteille. [E] Logent dans la jeunesse. C'est comme une lucarne. [F] Base psychologique. Note. Tense d'accablée. Personnel. Pourtour de devoirs. [G] Cras de créature. Preque un vitus. Parties des jambes. [H] Anabac. Marie populairement. [I] Pronom. Ecrivain américain. Japonai. Grain de chapelot. [J] Passage en mer. Substances pour anesthésier. [K] Fait passer le goût du pain. Passe entre les plaques. Parvenues. [L] Demeuré rustique. A périmètre identique. [M] Jusqu'à quand dansent-ils. Détachent des rames. [N] Il se fait pas le pendre. Sem. Rénovation de par. Engagement gagnant. [O] Protectrice. On peut dans le lire. Perdus de l'eau. [P] Convientra. Appareil de mesure des mouvements. [Q] Appartenance le nécessaire. [R] Acide aminé. Demme des coqueurs. Non payée. [S] Qui stime regroupes. Longues périodes. [T] Préposition. Sublimeuse. On peut vous y envoyer.

## Mots Mêlés

L	S	P	I	S	T	E	E	D	A	L	A	C	S	E	P
E	O	A	E	X	M	E	E	A	M	A	R	O	N	A	P
G	M	P	U	G	O	G	E	T	H	A	N	S	A	T	S
E	M	L	Q	L	N	A	N	E	T	A	O	I	E	R	E
D	E	O	I	A	T	P	N	M	E	L	T	A	I	C	R
A	C	A	T	M	R	C	A	L	O	S	I	A	N	T	A
C	A	B	E	I	G	A	D	I	A	L	A	N	E	M	R
S	L	A	H	E	N	R	N	R	U	C	H	S	E	U	P
A	P	I	E	P	R	E	M	A	U	C	S	C	O	I	K
A	C	I	E	P	R	O	R	O	D	I	S	A	N	K	M
A	N	S	L	F	O	R	E	T	O	N	I	F	A	R	G
R	I	A	E	C	A	N	Y	O	N	I	F	A	R	G	N
R	E	M	E	I	R	E	U	M	O	N	T	L	A	E	I
I	E	S	E	P	L	A	E	V	E	R	E	S	T	G	A
S	N	A	S	I	O	R	O	C	H	E	U	S	E	S	E

- ALPAGE  
ALPES  
ALPINISME  
ALTITUDE  
ANDES  
APLOMB  
ARMON  
ASCENSION  
SALISACE  
GAMING  
CANYONING  
CASCADE
- CHALET  
DREEL  
ESCALADE  
EVEREST  
FORÊT  
HIMALAYA  
CLAGIBI  
MASSIF  
MONTAGNE  
NEIGE  
OSANG  
PANORAMA
- PISTE  
RANDONNÉE  
RAGUETTES  
REMONTÉE  
FICHESSES  
SERRA  
SOMMET  
TELEPHEMIQUE  
TERRRE  
TOURISME  
TIANGAT  
TREKING

## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	3							7
			2			8	1	
					3	5		
	1	8						9
4	6							
			2	6				5
		7						3
5	4			9				
				4	9			

## A méditer



« Ce que nous appelons hasard n'est et ne peut être que la cause ignorée d'un effet connu. »  
**Voltaire, Dictionnaire philosophique.**

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

1	6	4	5	9	7	3	2	8
8	7	2	4	3	1	6	5	9
9	3	5	2	6	8	7	4	1
3	9	8	7	5	6	4	1	2
6	4	7	8	1	2	9	3	5
2	5	1	3	4	9	8	6	7
7	1	6	9	2	3	5	8	4
4	8	3	1	7	5	2	9	6
5	2	9	6	8	4	1	7	3

### Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1	A	U	T	O	E	T	A	U	G	I	O	N	A	I	N					
2	B	R	O	C	A	T	E													
3	S	E	C	M	I	T	D	R	A	G	O	N	I	E	S					
4	T	E	S	I	V	R	A	I	S											
5	E	S	O	T	E	R	A	I	S	M	E									
6	N	N	A	R	I	T	A	G												
7	T	A	D																	
8	T	O	R	E	M	S														
9	N	O	R	I	S															
10	T	O	R	E	M	S														
11	T	O	R	E	M	S														
12	T	O	R	E	M	S														
13	T	O	R	E	M	S														
14	T	O	R	E	M	S														
15	T	O	R	E	M	S														
16	T	O	R	E	M	S														
17	T	O	R	E	M	S														
18	T	O	R	E	M	S														
19	T	O	R	E	M	S														
20	T	O	R	E	M	S														

### Mots fléchés

	M	R	F	A	A
V	E	N	E	U	S
R	E	T	E	R	S
A	C	I	S	E	L
A	G	S	I	R	E
A	N	E	N	I	C
T	U	B	A	G	E
L	I	S	A	H	Z
L	E	T	T	E	R
P	I	S	U	T	A
S	S	E	T	S	U
T	M	M	U	N	I
E	M	E	T	E	R

### Mots Mêlés

Jeu mots mêlés « pour jardiner »

Solution : Sécateur.



# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● [www.chicoptique.ma](http://www.chicoptique.ma)